



Editorial



Stéphane ELKON
Co-fondateur de
*Hardware France

A un mois du CES, 6 raisons de s'intéresser aux fabricants de biens électroniques français

La grande messe de l'électronique mondiale ouvrira ses portes dans un mois. La France est connue pour sa participation massive. Plus d'une centaine de startups, PME et PMI font le déplacement, chaque année, pour montrer leur excellence et créativité.

La France des biens électroniques brille aujourd'hui, et brillera plus encore demain.

Pourquoi ?

La première raison réside dans les capacités de conception et de production qui rendent à présent possible le made in France. La crise du Covid a en effet eu un double effet : d'une part, elle a incité certains sous-traitants français qui travaillaient exclusivement pour certaines verticales (aéronautique, automobile...) à diversifier leur portefeuille de clients. D'autre part, les porteurs de projets se sont rendus compte que la fabrication des produits en Asie faisait de moins en moins sens, notamment en raison des coûts de transport. Ils se sont alors adressés aux sous-traitants français qui sont parvenus à proposer des coûts équivalents, grâce à l'optimisation de la conception produits, à leur compétence en matière d'industrialisation et à l'automatisation des chaînes de montage.

La deuxième raison est à rechercher dans le positionnement des produits électroniques français. Nos fabricants nationaux ont une approche du marché particulièrement adroite. Certains réinterprètent ou développent un produit existant et font preuve d'une grande ingéniosité pour se différencier en matière d'usage et de performances. D'autres créent des produits totalement nouveaux, car ils ont compris que les produits électroniques sont appelés à répondre à des besoins toujours plus spécifiques. Le temps où les « couteaux suisses numériques » (smartphones, ordinateurs) régnaient en maîtres touche à sa fin.

La garantie d'usage sûr et à faible empreinte environnementale est un autre atout des produits électroniques made in France. Les clients sont chaque jour plus sensibles à la sécurité et l'impact écologique des produits et les biens made in France se distinguent vis-à-vis de ces attentes. Il est même probable que dans l'esprit du consommateur, la perception des produits électroniques français deviendra semblable à celle qu'ils ont des produits « bio », des produits qui ne trichent pas et qui sont bons pour l'environnement et la santé.

La quatrième raison tient au progrès technologique, qui rend possibles de nouveaux usages, services et revenus. Les produits électroniques embarquent en effet de plus en plus d'intelligence dans leurs cir-

cuits, grâce notamment à l'avènement des puces IA. Cela ouvre des horizons totalement nouveaux, en termes de revenus récurrents, de services à forte valeur ajoutée et d'écosystèmes de services associés fidélisant les clients. Les fabricants ne perçoivent plus un seul paiement, au moment de la vente du produit, mais tout au long de sa durée de vie. Autrement dit, le mariage des business models hardware et software est annoncé !

La cinquième raison réside dans la protection renforcée de l'innovation. Jusqu'ici, les fabricants disposaient de la seule protection des brevets. Avec l'avènement des produits électroniques intelligents, ils vont pouvoir donner davantage de fil à retordre à leurs concurrents. Ceux-ci pourront toujours démonter le produit et s'inspirer de ses composants, mais il leur manquera un élément clé : le logiciel intégré, source de l'intelligence. En détenant les clés d'accès au cœur de leur produit, les fabricants pourront ainsi bénéficier d'une solide avance sur leurs concurrents.

Enfin, les biens électroniques français portent de plus en plus d'enjeux pour notre pays. Le monde numérique de demain ne sera plus basé sur des ordinateurs et des smartphones, sur lesquels tout logiciel peut fonctionner. Il sera composé d'une multitude de produits électroniques protéiformes (robots, automobiles, assistants...), qui feront tourner des logiciels. Grâce à une position forte sur le hardware, nous garderons notre position de leader dans le domaine du logiciel. Par ailleurs, les enjeux en termes de souveraineté de l'électronique pour notre pays ne sont aujourd'hui plus à démontrer. Plus notre pays brillera dans les produits électroniques, plus il pourra se préserver des effets des crises mondiales et garantir sa souveraineté.

Le « numérique du tangible » arrive. Il constitue non seulement une opportunité unique, pour notre pays, mais également une nécessité. Alors, allons applaudir l'« équipe de France » des biens électroniques qui ira défendre nos couleurs au CES début janvier !

*Hardware France est une association qui réunit, pour la première fois, les fabricants français de produits finis électroniques/hardware et les acteurs de l'écosystème
contact@hardware-france.fr
<https://www.hardware-france.fr/>

Membres fondateurs :

Acepelec, Altyor, Artifeel, Bycol, Centiloc, Covade, D'Com Conseil, Enéad, Esquisse 3D, FCDRA, Good Angel, Mootion, My Goodlife, Prisme Studio, Prisme Technologies, uPesy, Vialog, Yomy